

« L'expertise des anciens RSA »

L'invitée du lundi. Christelle Chevalier est la directrice de Renaissance 34, association sétoise distinguée au niveau national.

Renaissance 34, une association d'insertion de bénéficiaires du RSA du Bassin de Thau et de l'ouest montpelliérain, est distinguée par *Direction(s)*, un magazine professionnel qui s'adresse aux directeurs et cadres du secteur social et médico-social. L'un des quatorze trophées en jeu sera remis le 28 novembre à Paris par la ministre de la Santé, Agnès Buzyn. Plus précisément celui de l'innovation. L'équipe sétoise ayant adapté le concept de pair-aidance - qui vient du domaine de la santé, notamment le handicap - au secteur social. Les explications de Christelle Chevalier, directrice et formatrice...

C'est quoi, un pair-aidant ?

Un concept que j'ai transposé aux bénéficiaires du RSA dont nous faisons appel à l'expertise. Le principe est simple : d'anciens bénéficiaires du RSA qui ont réussi à s'en sortir, viennent les épauler et les conseiller. Et ça marche ! Les personnes sont remotivées. Elles gagnent de l'espoir et s'engagent dans une recherche d'emploi efficiente.

Pourquoi ça fonctionne mieux qu'avec vous qui êtes, pourtant, des professionnels de l'insertion ?

Malgré tous nos efforts, nous n'arrivons pas tout le temps à remotiver ceux qui sont dans les situations les plus difficiles. Sans doute parce qu'il y a un décalage entre eux et nous. On ne vit pas ce qu'ils endurent. On ne peut que l'imaginer. Les intervenants, eux, qui ont vécu ce qu'ils traversent, les touchent car ils ont une

proximité que nous n'avons pas. Leurs conseils ont une autre portée. Ils savent contourner les obstacles et comment bénéficier de leurs droits : les aides pour financer une formation ou un permis de conduire, par exemple. Ils peuvent leur donner des tuyaux à propos de possibilités d'emploi qu'ils connaissent

Concrètement, comment ça marche ?

Une dizaine de pairs-aidants sont sélectionnés en fonction de leurs expériences, de leur parcours et de leurs qualités relationnelles. Ils interviennent ensuite lors de rencontres collectives. Des liens se tissent. Et un réseau solidaire se met en place.

Qui sont les bénéficiaires de cet accompagnement innovant ?

En ce moment, ils sont 65. Notamment des jeunes mères célibataires et très faiblement qualifiées. Mais aussi des hommes de plus de 45 ans qui ne travaillent plus depuis quatre ou cinq ans et qui sont victimes de discriminations liées à leur âge : ils sont considérés comme trop vieux pour être embauchés. Ils perdent alors vite le fil de l'emploi. Ils se réveillent à dix heures du matin et se couchent très tard.

Quelle est la situation économique du bassin de Thau ?

Le contexte économique est très difficile, notamment depuis la disparition des emplois aidés. Et notre secteur, les très petites entreprises, est particulièrement touché : certaines sont à l'agonie ! Notre public est fragilisé, dans une situation précaire. Non seulement ce sont des person-



La directrice Christelle Chevalier (assise) avec une de ses collaboratrices : Audrey Roesler. SM

nes très faiblement qualifiées mais aussi pas ou peu mobiles. Travailler à Montpellier, ça n'est pas possible pour quelqu'un qui n'a pas les moyens de payer les déplacements ou n'a pas de voiture. Donc, leur recherche d'emploi se limite au bassin de Thau qui connaît un taux de chômage de 14 % alors que la moyenne nationale est de 8,9 % À Sète, le taux de pauvreté est de 21,5 % (14 % au niveau national) et le taux de bénéficiaires de RSA est de 12 % (contre 9 % sur le plan national).

RECUEILLI PAR SID MOKTARI

« Les gens sont usés, en mode survie »

Depuis cinq ans, l'association Renaissance 34 voit arriver de plus en plus de bénéficiaires du RSA au bout du rouleau. *Ce sont des gens qui vivent très mal dans des conditions que l'on a du mal à imaginer*, souligne la directrice Christelle Chevalier. *Leur précarité est telle qu'ils sont vraiment en mode survie. Ils restent de plus en plus longtemps bénéficiaires du RSA et ont*

l'impression qu'ils n'en sortiront jamais.

Une détresse qui a un impact sur leur santé, avec une multiplication d'états dépressifs. Du coup, l'association fait davantage de l'inclusion que de l'insertion. C'est-à-dire qu'elle prend en charge la globalité des problèmes et pas seulement le retour à l'emploi : la santé, le logement, l'argent, l'endettement...

LES ACTIONS

Emploi, logement, discriminations

Depuis sa création, en 2010, l'association Renaissance 34 a accompagné plus de 3 000 personnes. Grâce à plusieurs actions à destination des bénéficiaires du RSA de tout le bassin de Thau et de l'ouest montpelliérain que lui adressent les assistantes sociales du secteur. Soit 17 communes. Objectif : leur insertion vers l'emploi.

• *Nous les aidons à reprendre confiance en eux, à se remotiver, à adopter une attitude et un comportement qui vont pouvoir améliorer leur situation.* • explique Christelle Chevalier.

Autre domaine que Renaissance 34 couvre : le logement. *« Nous essayons d'en faciliter l'accès, d'aider à l'installation (meublement, respect du voisinage...) ou d'en garantir le maintien (par le traitement de l'endettement notamment) ».*

Enfin, Renaissance 34 épaula ceux qui sont victimes de toutes les formes de discrimination (origine ethnique, sexe, âge, handicap...) en rappelant aux employeurs, propriétaires de logement ou même travailleurs sociaux les règles de la loi. • *Une coiffeuse de 45 ans n'a pas été embauchée parce que l'employeur préférerait avoir, des jeunes dans son salon. Un propriétaire ne veut pas de jeunes car il dit qu'ils sont bruyants et ne paient pas le loyer,* indique la directrice.